



DOSSIER DE PRESSE

Les événements au Club 44 de septembre 2018 à janvier 2019



Philip D. Jaffé



Ryoko Sekiguchi © Hélène Bamberger/P.O.



Benoît Aymon



Véronique Marti



Laurence Difélix



Hervé Le Bras



Pierre Morath

Contact médias :

Marie-Thérèse Bonadonna, déléguée culturelle (programmation et promotion)

Club 44 - Centre de conférences et de débats

Rue de la Serre 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. +41 32 913 45 44 - L. directe +41 32 913 45 36 - Portable +41 79 560 66 74

programmation@club-44.ch - www.club-44.ch

30 août 2018

Sommaire

- I. Les thèmes – septembre 2018 à janvier 2019** (p. 3)

- II. Les événements dans l'ordre chronologique – septembre 2018 à janvier 2019**
(p. 5-13)

- III. Outils à votre disposition** (p. 14)
 - a) pour annoncer notre événement
 - b) pour faire un compte-rendu

- IV. Au fait, le Club 44 c'est quoi ?** (p. 14)

I. Les thèmes – de septembre 2018 à janvier 2019

PASSIONNÉMENT CURIEUX !

Après un été caniculaire, nous sommes heureux de vous proposer une programmation rafraîchissante qui questionne le monde, mais aussi ce qui nous permet d'entrer en communication avec lui et les uns avec les autres. Nous aurons d'ailleurs souvent des duos !

LES RÉSEAUX SOCIAUX

Avec **Pauline Escande-Gauquié** et **Bertrand Naivin**, nous interrogerons la réalité des réseaux sociaux, de nouveaux monstres comparables à la Méduse ? Comment les vivre de manière plus humaniste ?

LE VACARME DU MONDE : radio, suicide chez les jeunes, enfant toxique

Avec **Laurence Difélix** et **Véronique Marti**, c'est le vacarme du monde, tel qu'elles l'abordent dans l'émission éponyme de la RTS, qui sera au cœur des discussions. **Stéphane Saillant** et **Raphaël Thélin** se pencheront sur le suicide chez les jeunes en suggérant des moyens de dialoguer entre adultes et adolescents. La vie avec les enfants toxiques sera évoquée par **Philip D. Jaffé** qui esquissera des pistes pour rétablir des relations parents-enfants saines.

L'ART : Roger Montandon et Giacometti, Jean-Pierre Zaugg et Émilienne Farny, le Nagori, Les oiseaux morts de l'Amérique, Ouvrir La Voix et les rencontres photographiques d'Arles

L'art sera au cœur de nos réflexions, en tant que lien à la réalité : tant chez le peintre jurassien Roger Montandon et ses liens avec Alberto Giacometti, parcours dont traitera **Walter Tschopp**, que chez Jean-Pierre Zaugg, formidable scénographe du MEN et créateur de la fourchette géante plantée sur les rives du Léman. **Anne-Marie Fallot** et **Michel Thévoz** nous emmèneront dans cette œuvre, en la rapprochant de celle d'Émilienne Farny. L'écrivaine **Ryoko Sekiguchi** fera surgir pour nous la notion de *Nagori* qui signifie la nostalgie de la saison qui s'en va, explorant la subtilité des émotions d'une manière toute japonaise. Quant à **Christian Garcin**, interviewé par **David Collin**, c'est son livre *Les oiseaux morts de l'Amérique* qui arrêtera notre regard. La réalisatrice **Amandine Gay**, elle, passe par le médium du cinéma et en particulier par son film *Ouvrir La Voix*, pour rendre visible la discrimination. Et puis il y a ceux qui se mettent au service de l'art, comme **Sam Stourdzé**, directeur des Rencontres d'Arles, qui viendra parler de cet engagement de tous les instants.

HABITER LE MONDE : habitat durable, l'agenda 2030, les effets frontière

Habiter le monde, réfléchir à l'espace où nous dormons, partageons nos vies, d'une manière plus écologique avec un débat sur la rénovation de l'ancien vs le neuf plus écolo, qui réunira **Massimiliano Capezali**, **Olivier de Perrot**, **Maurice Grünig** et **Conrad Lutz**. Et de cet habitat, construit au fil des siècles, qu'est-ce qui entre dans la catégorie "patrimoine à préserver" ? **Bernard Zumthor**, ancien conservateur des monuments genevois et historien d'architecture, répondra à cette question. L'agenda 2030 de développement durable est-il une utopie ? C'est la question à laquelle répondra **Thomas Gass**, diplomate et directeur du domaine de la Coopération Sud à la DDC. Habiter proche d'une frontière, quels effets sur l'occupation du territoire et l'économie ? **Alexandre Moine** et **Bernard Woeffray** mobiliseront leurs analyses et leurs pratiques, dans le cadre de la réflexion du Forum transfrontalier.

NATURE, SPIRITUALITÉ et CORPS : les arbres, St-Jacques de Compostelle, la course à pied et l'alpinisme

Et si nous oublions un instant la sécurité de nos maisons pour nous confronter à la nature ? En commençant par les arbres : **Ernst Zürcher**, ingénieur forestier, entretient une relation privilégiée avec eux, tant avec leur dimension visible que leur dimension invisible. Peut-être le photographe **Michel Giroud** y est-il sensible, lui qui voue un amour particulier à ceux du magnifique Creux du Van. Quitter sa maison, partir sur les chemins de Compostelle : pourquoi autant d'athées ou d'agnostiques se lancent dans un tel pèlerinage ? C'est un grand praticien, **Blaise Courvoisier**, qui livrera son analyse du phénomène et fera le récit de ses expériences. De manière très claire, l'expérience du corps est rarement séparée de l'esprit : c'est une évidence pour le pèlerinage, cela l'est moins pour la course à pied. Aujourd'hui banalisée, elle a d'abord été un acte rebelle et militant comme le rappellera **Pierre Morath**. Quant à **Benoît Aymon**, co-créateur de l'émission *Passe-moi les jumelles* et fraîchement nommé directeur du Festival international du film alpin des Diablerets, il considère que l'histoire de l'alpinisme dit la spécificité d'une catégorie sportive à part entière, une véritable conquête de soi !

DES GUERRES JUSTES ?

Conquête de soi, lutte contre les autres... au nom du Bien ? C'est la thématique sulfureuse dont traitera **Rony Brauman**, ancien Président de Médecins sans frontières, auteur du livre *Les guerres justes, mensonges et intoxic*.

LE POPULISME, pourquoi ?

Quels sont les facteurs qui expliquent la montée du populisme ? La peur du migrant, le rejet de la mondialisation ou le divorce d'avec les élites ? Le célèbre démographe **Hervé Le Bras** met en avant la rupture du lien social !

Enfin, **une surprise vous attend le mardi 27 novembre** ... soyez aux aguets ! Et pour ne rien rater, inscrivez-vous à notre newsletter.

Ça démarre le 6 septembre ! Alors, vous venez ? Et nous cultiverons ensemble cet état d'esprit **PASSIONNÉMENT CURIEUX !** qui caractérise le Club 44. Vous découvrez là **notre nouvelle accroche** qui résume parfaitement notre identité.

Dans les nouveautés, suivez-nous également sur **Instagram**. Nous y glisserons des images prises sur le vif.

Enfin, **la façade du Club 44** est en pleine cure de jouvence ! Voilà les signes avant-coureurs de l'année à venir, placée sous le signe des festivités : **en 2019 le Club 44 fêtera ses 75 ans** et se réjouit de vous proposer un programme spécial !

Découvrez à présent les 21 conférences et l'exposition présentées chronologiquement.

Et soyez vigilants dans les prochaines semaines... la surprise du 27 novembre sera dévoilée.

Les événements dans l'ordre chronologique de septembre 2018 à janvier 2019

SEPTEMBRE 2018

Jeudi 6 septembre à 20h15 – Benoît Aymon

Une brève histoire de l'alpinisme – À la conquête de soi

Les sports, dans leur très grande majorité, suivent des règles immuables : le football, le tennis, l'athlétisme, le golf, ronronnent dans le même moule depuis qu'ils existent. On se contente d'améliorer les performances. Rien à voir avec l'histoire de l'alpinisme qui n'est faite que de transgressions, de révolutions iconoclastes. Car les alpinistes sont des rebelles ! Ils sont allergiques aux règlements et contrairement à ce que pourrait laisser croire le mythe de la cordée – transcendant une virile amitié entre deux hommes qui partent à l'assaut des sommets – les alpinistes ont souvent fait preuve d'un égoïsme forcené pour assouvir leur ambition. Folle ambition des hommes pour aller plus haut et plus vite que les autres... Et les femmes dans ce monde de brutes ?

Historien de formation, **Benoît Aymon** a fait toute sa carrière de journaliste à la Radio Télévision Suisse. Valaisan d'origine, il connaît la montagne de l'intérieur. Il est le co-créateur de "Passe-Moi les Jumelles", une émission phare de la RTS qu'il produit depuis... 25 ans ! Avec son complice Pierre-Antoine Hiroz, il a également réalisé de nombreuses séries documentaires sur la montagne, notamment sur la Haute Route, les Secours en Montagne, la Formation des Guides, le Tour du Cervin et la Grande Traversée des Alpes. Il vient d'être nommé directeur artistique du Festival international du film alpin des Diablerets qui fêtera l'année prochaine son 50e anniversaire.

En collaboration avec Payot Libraire.

Jeudi 13 septembre à 20h15 – Pauline Escande-Gauquié et Bertrand Naivin

Monstres 2.0 – L'autre visage des réseaux sociaux

À leurs débuts, les réseaux sociaux nous offraient de concrétiser un vieux rêve : au sein de ces espaces numériques, le partage et l'échange devaient fournir les armes d'un nouvel eldorado démocratique. Mais force est de constater que sur Twitter, Facebook ou Instagram, des contenus violents circulent désormais sans fin ; les internautes s'insultent ; les fake news fleurissent, comme autant de monstres 2.0 qui nous interrogent sur les dérives de notre époque. Pour rester dans la course, il faut à tout prix "twitter", "liker", "partager". Voilà révélé l'autre visage des réseaux sociaux : un espace du tag et du tackle, du cash et du clash, du clic et du choc, qui semble ne connaître aucun obstacle, aucune loi. Si le monstre, traditionnellement, permet en négatif de penser les normes d'une époque, qui sont ces nouveaux monstres qui émergent sur la toile ? Pourquoi nous attirent-ils et à quelles limites nous confrontent-ils ? Une autre utilisation des réseaux, plus humaniste et responsable, est-elle possible ? C'est à ces questions brûlantes que répondent deux spécialistes des médias. Si le constat qu'ils dressent est sans appel, ils nous permettent pourtant d'envisager un autre avenir 2.0.

Pauline Escande-Gauquié est sémiologue, maître de conférences à Paris- Sorbonne-CELSA. Elle a notamment publié *Tous selfie ! Pourquoi tous accros ?* (François Bourin, 2015). Elle publie avec Bertrand Naivin *Monstres 2.0. L'autre visage des réseaux sociaux* (François Bourin, 2018).

Bertrand Naivin est théoricien de l'art et des médias, chercheur associé au laboratoire AIAC (Arts des Images et Art Contemporain). Il enseigne à l'Université Paris 8. Il a récemment publié *Selfie, un nouveau regard photographique* (L'Harmattan, 2016). Il publie avec Pauline Escande-Gauquié *Monstres 2.0. L'autre visage des réseaux sociaux* (François Bourin, 2018).

En collaboration avec Payot Libraire.

Jeudi 20 septembre à 20h15 – Stéphane Saillant et Raphaël Thélin
Parler du suicide avec les jeunes - Quelques pistes pour prévenir

Le suicide demeure la première cause de mortalité chez les jeunes de 15 à 29 ans en Suisse. Malgré cette situation alarmante, le suicide reste un sujet tabou, autour duquel circulent de nombreuses idées reçues qui peuvent interférer avec la prévention. Celle-ci est pourtant réalisable, et efficace. Grâce à l'accompagnement psychiatrique des personnes concernées, mais aussi au travers de la sensibilisation du public, des familles ou des encadrant.e.s, il est possible de briser l'isolement et le désarroi des personnes en souffrance ou de leurs proches. Tel est l'objectif de cette conférence.

Après l'obtention de son titre de médecin à l'Université de Genève en 2002, **Stéphane Saillant** a d'abord effectué deux ans et demi de formation en médecine interne générale avant de débiter sa formation post-graduée en psychiatrie et psychothérapie à Genève. Ayant occupé successivement des postes de médecin assistant puis de chef de clinique, il a notamment travaillé aux urgences psychiatriques du département de psychiatrie des Hôpitaux Universitaires de Genève, puis a exercé principalement au sein du service de psychiatrie de liaison, ayant un grand intérêt dans l'interface entre médecine physique et médecine psychique. Après avoir obtenu son titre FMH de spécialiste en psychiatrie et psychothérapie en 2010, Stéphane Saillant se spécialise dans le domaine de la psychiatrie de liaison. Engagé comme médecin responsable des urgences psychiatriques et de la psychiatrie de liaison depuis la fin de l'année 2012 au Centre Neuchâtelois de Psychiatrie (CNP), Stéphane Saillant se concentre principalement dans ces deux domaines et plus particulièrement dans celui de la prévention du suicide, domaine dans lequel il est actif au sein du Groupe Romand de Prévention du Suicide (GRPS).

Raphaël Thélin est le coordinateur de l'Association STOP SUICIDE. Créée à Genève en 2000, son objectif est de parler et faire parler du suicide dans un but de prévention. Elle conduit des campagnes de sensibilisation, réalise des ateliers avec les jeunes en milieu scolaire et extrascolaire. STOP SUICIDE conseille également les professionnel.le.s de l'éducation et des médias qui font face à cette thématique.

En partenariat avec le Rotary Club des Montagnes neuchâteloises et en collaboration avec STOP SUICIDE. www.stopsuicide.ch

En collaboration avec la librairie La Méridienne.

Mardi 25 septembre à 20h15 – Anne-Marie Fallot et Michel Thévoz

Parallaxe - Les artistes Jean-Pierre Zaugg et Emilienne Farny

Parallaxe ou angle de vue irrégulier – mais y a-t-il une vision "juste" ? Ce sera le thème d'un entretien portant principalement sur l'œuvre de l'artiste Jean-Pierre Zaugg et sur le film qu'Anne-Marie Fallot lui a consacré, ainsi que sur *L'art suisse N'EXISTE PAS* et *Émilienne Farny et l'oiseau noir*, ouvrages récents de Michel Thévoz. Plasticien et scénographe, Jean-Pierre Zaugg a marqué le monde des musées par son regard décalé, en rupture. L'habile rapprochement avec la démarche de l'artiste Émilienne Farny permettra d'explorer la notion de parallaxe et par là-même de réfléchir au regard porté sur le réel par les artistes.

Anne-Marie Fallot, réalisatrice, a été scripte et assistante de réalisation. Elle a notamment travaillé avec Alain Tanner, Claude Goretta et Michel Soutter. Elle a réalisé et a également produit des documentaires personnels pour la RTS, dont le plus récent *JPZ - Jean-Pierre Zaugg... comme un morceau de l'Univers*.

Professeur honoraire à l'Université de Lausanne, **Michel Thévoz**, a été conservateur au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne de 1960 à 1975, puis conservateur de la Collection de l'Art Brut depuis sa fondation en 1976. Il a consacré une vingtaine d'ouvrages à des phénomènes borderline tels que l'académisme, l'art des fous, le spiritisme, le reflet des miroirs, l'infamie, le syndrome vaudois, le suicide. Il vient de publier *L'art suisse N'EXISTE PAS* (Les cahiers dessinés, 2018) dans lequel il consacre notamment un chapitre à Jean-Pierre Zaugg et un autre à Émilienne Farny.

En collaboration avec la librairie La Méridienne.

La rencontre sera précédée de la **projection du film** d'Anne-Marie Fallot au cinéma Scala à La Chaux-de-Fonds à 18h15.

En écho à l'exposition *Jean-Pierre Zaugg - Arte Facta* au Centre Dürrenmatt Neuchâtel, du 22.09 au 02.12.18 (vernissage le 21.09.18 à 18h) et à l'exposition *La rupture pop – Jean-Pierre Zaugg scénographe* au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (vernissage le 22.09.18 à 18h, suivi de la projection du film *JPZ – Jean-Pierre Zaugg... comme un morceau de l'Univers* d'Anne-Marie Fallot.

Jeudi 27 septembre à 20h15 – Philip D. Jaffé

L'enfant toxique – À qui la faute et comment s'en sortir ?

"Mon bébé veut constamment rester dans mes bras, je ne dors plus", "Mon garçon fait des crises de colère pour tout", "Mon ado se comporte comme une diva", "Mon fils est une source constante de tensions entre mon conjoint et moi". Peu exploré par les psychologues, pédopsychiatres et autres professionnels de la psyché infantile, le syndrome des enfants toxiques serait-il un tabou ? Et pourtant, il semble toucher près de 10% d'enfants. Pour les parents, la vie est un enfer. À partir de quels faits, de quels signes peut-on considérer que l'enfant met gravement en péril l'équilibre familial ? Comment s'y prendre ? Le Dr Philip D. Jaffé livrera les pistes pour retrouver une parentalité heureuse.

Docteur en psychologie, **Philip D. Jaffé** est directeur du Centre for Children's Rights Studies à l'Université de Genève. Après avoir exercé auprès des détenus américains du quartier de haute sécurité, il a ouvert son cabinet de psychothérapie en Suisse. Il est également commis expert auprès des tribunaux. Il vient de publier *L'enfant toxique* (Favre, 2018). Le 29 juin 2018, il a été élu comme membre du Comité des droits de l'enfant des Nations Unies. www.jaffe.ch

En collaboration avec Payot Libraire.

OCTOBRE 2018

Jeudi 4 octobre à 20h15 – Alexandre Moine et Bernard Woeffray

Effets frontière dans l'Arc jurassien - L'économie résidentielle à l'épreuve des différentiels

L'économie productive dans l'Arc jurassien s'appuie sur les différentiels liés à la frontière mais ne profite pas pleinement à la vie locale des territoires. Nous pensons qu'il est nécessaire de soutenir le développement d'une économie résidentielle, mais celle-ci se heurte aux effets frontière. Les circuits courts, FabLab, espaces de co-working et autres outils de collaboration doivent pouvoir se décliner en transfrontalier... pour soutenir un territoire au destin identique. Comment mobiliser les acteurs, pour quelle image territoriale, contre quelles résistances ? Venez en discuter de manière ouverte et citoyenne.

Alexandre Moine est Professeur de géographie à l'Université de Franche-Comté et Président du Forum transfrontalier Arc jurassien.

Bernard Woeffray est Chef du Service de l'urbanisme de la Ville de Nyon et membre du Forum transfrontalier Arc jurassien.

En partenariat avec le Forum transfrontalier. www.forum-transfrontalier.org

Jeudi 18 octobre à 20h15 – Walter Tschopp

Roger Montandon, Alberto Giacometti - La vision du réel dans l'art

Sous le titre *Alberto Giacometti et le réalisme dans l'art contemporain*, Roger Montandon présente le 10 octobre 1966 au Club 44 une conférence remarquable sur son grand ami. Giacometti est décédé en janvier de la même année, et Montandon retrace la singulière vision du réel du célèbre sculpteur et peintre. A son contact, Roger Montandon subit une influence déterminante pour son propre art et Walter Tschopp démontrera dans quelle mesure il la subit et de quelle manière il s'en libère pour procéder à son réalisme à lui. Peintre et dessinateur, mais aussi journaliste, écrivain, poète, metteur en scène et critique d'art au contact des grands esprit du Montparnasse des années 1960 et au-delà, cet artiste et intellectuel, au lieu d'évoluer de débuts figuratifs vers l'abstraction comme la plupart des artistes de l'époque, emprunte le chemin inverse, à la quête de cette vision réelle qui fut son obsession. La conférence retrace le parcours de ce peintre fécond et excellent dessinateur qui pratique son métier avec succès pendant près de 50 ans et s'éteint en 2005 dans sa ville d'adoption.

Walter Tschopp accomplit ses études d'histoire de l'art à l'Université de Fribourg avec un mémoire sur Walter Bodmer (1903-1973). Il est d'abord assistant puis rédacteur auprès de l'Inventaire du patrimoine artistique du canton de Fribourg. Par la suite il sera boursier du Fonds national de la recherche scientifique. De 1990 à 2012, il a été conservateur au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Il est actuellement conservateur de la Fondation Ateliers d'Artiste. Il est l'auteur de nombreuses publications et expositions d'arts plastiques.

En partenariat avec l'Association Les Amis de Roger Montandon et en collaboration avec Payot Libraire.

À cette occasion sera **présenté le livre Roger Montandon (1918-2005) Peintre et dessinateur, metteur en scène, journaliste, écrivain et poète** dont la préface est signée par Lucien et Nathalie Tissot, l'avant-propos par Marcel Schiess et les textes par Pascal Antonietti, Thierry Chatelain et Walter Tschopp (Alphil, 2018).

L'exposition des œuvres de Roger Montandon aura lieu à l'Espace Culturel TSM (Rue des Musées 44 à La Chaux-de-Fonds). Vernissage le vendredi 26 octobre 2018 à 18h. Exposition du samedi 27 octobre au dimanche 18 novembre 2018.

Mardi 23 octobre à 20h15 – Ryoko Sekiguchi

Nagori, la nostalgie de la saison qui s'en va

Nagori, littéralement "l'empreinte des vagues", signifie en japonais la nostalgie de la séparation, et en particulier, la nostalgie de la saison qu'on ne laisse partir qu'à regret. Le goût de *Nagori* annonce déjà le départ imminent de tel fruit, tel légume, jusqu'aux retrouvailles l'année suivante, si l'on est encore en vie. De nos jours, on invoque les saisons comme un temps comptable. Saisons à découper, à dénommer, à désirer ou à oublier. Et selon quels critères ? La rencontre proposera de faire la découverte de l'art poétique et culinaire japonais en méditant sur nos émotions qu'éveillent les saisons, et leur disparition. Sur l'empreinte fugitive des goûts et des saveurs dans le corps et la mémoire, les paysages, la littérature... Le public sera ainsi invité à une traversée littéraire, culinaire, politique, et à la rencontre de grands chefs cuisiniers, de plats et de produits délicieux.

Née à Tokyo, **Ryoko Sekiguchi** est une poétesse et traductrice japonaise qui écrit en français depuis 2003. Elle a récemment publié chez P.O.L *La Voix sombre* (2015) et *Le Club des gourmets et autres cuisines japonaises* (2013).

En partenariat avec le Club littéraire jurassien et la librairie La Méridienne.

Jeudi 25 octobre à 20h15 – Rony Brauman

Les guerres justes – Mensonges et intox

À l'heure où le sombre désir de guerre retentit jusqu'en Europe, Rony Brauman, penseur exigeant et intransigeant, nous aide à débusquer faux prétextes et pièges dangereux tendus par des dirigeants belliqueux. Affirmant qu'il n'existe pas de "guerres humanitaires", il nous appelle à la méfiance face aux prétentions occidentales à imposer les valeurs démocratiques par la force. Son livre chez Textuel *Humanitaire, le dilemme*, a inauguré la collection "Conversations pour demain" et a été le plus "long-seller" de la collection.

Ancien président de Médecins sans frontières France (de 1982 à 1994), **Rony Brauman** est professeur associé à l'Institut d'études politiques de Paris (1994-1997). Il est lauréat du Prix de la Fondation Henri Dunant 1997. Il est Directeur de recherches à la Fondation Médecins sans frontières et participe aux travaux du Crash, le Centre de réflexion sur l'action et les savoirs humanitaires. Il est chroniqueur au magazine trimestriel *Alternatives Internationales*.

En collaboration avec Payot Libraire.

NOVEMBRE 2018

JEUDI 1er novembre

- **19h15 - Vernissage de l'exposition *Les arbres du Creux du Van*, photographies de Michel Giroud**

Paradis botanique presque à toutes les saisons, le Creux du Van est enchanteur par son site et ses panoramas à couper le souffle, véritable réserve de faune de montagne et haut lieu d'énergie tellurique. La falaise circulaire laisse tomber son à-pic de 150 mètres sur une pente d'éboulis, millefeuille de calcaire dans les anfractuosités auxquelles s'accrochent des arbres téméraires ou solitaires. (Neuchâtel tourisme) C'est effectivement de ces arbres qu'il s'agit, depuis très longtemps je les photographie à toutes les saisons, par tous les temps et à chaque fois c'est le même

émerveillement. Qu'il y ait du brouillard, de la neige ou du soleil, ils sont magnifiques, à force il me semble qu'ils sont devenus mes amis. Le vent les a formés ou plutôt déformés tels des bonsaïs. C'est l'hiver que je ressens les plus grandes émotions, que la nature est la plus fascinante, sans touristes et le calme régnant en maître. Il faut visiter "mes" arbres soit très tôt le matin au lever du soleil, soit au coucher pour bénéficier des plus belles lumières. Les photos noir-blanc présentées ici sont celles que j'apprécie particulièrement et qui recréent au mieux les émotions vécues sur le moment.

Michel Giroud

Après un apprentissage de mécanicien de précision, mais la passion de la photographie chevillée au corps depuis l'adolescence, **Michel Giroud** s'inscrit au cours du photographe Jésus Moréno de Carouge. Il améliore ce qu'il a appris en autodidacte, mais bientôt il doit renouer avec son métier initial. En 1983, avec son épouse, ils ouvrent un magasin et atelier de photographie à Boudry : pendant 21 ans il y travaille en faisant les photos que tout photographe de village doit faire, soit les mariages, confirmations, reportages, portraits, reproductions, ... Lors de l'arrivée de la photo numérique, il doit fermer son magasin et retourner travailler dans l'industrie. En toute circonstance, il n'a eu de cesse de poursuivre ses travaux personnels. En 2017, ses travaux seront présentés pour la première fois dans le cadre d'une exposition publique *Carpe Diem*, exposition puisant dans quarante ans d'activité photographique. Réalisées exclusivement en noir-blanc argentique, ses photos ne sont jamais recadrées car c'est au moment de la prise de vue que la composition est définitive.

Les travaux proposés sont tous des tirages uniques argentiques tirés sur papier baryté.

Exposition jusqu'au 31 janvier, ouverte les soirs de conférence ou sur rendez-vous durant les heures de bureau (032 913 45 44 ou info@club-44.ch).

- **20h15 – Ernst Zürcher**

Les arbres, entre visible et invisible

Arbres et forêts sont aujourd'hui menacés, alors qu'ils pourraient devenir nos meilleurs alliés. Un nouveau regard sur la nature, selon une démarche scientifique, permet de lever le voile des apparences et de révéler des particularités insoupçonnées des arbres. Des savoirs traditionnels apparaissent alors parfois biologiquement visionnaires – tandis que, par ailleurs, la science découvre des phénomènes dont même la tradition n'avait pas idée.

Ce livre brosse un panorama dans lequel le visible et l'invisible s'entrecroisent. Il y est question des peuples de l'arbre, du secret de la longévité des arbres, du nombre d'or, d'eau "nouvelle", de marées dans les fûts et de pouls cosmique des bourgeons, de messages subtils des arbres, aujourd'hui mesurables, tels les signes avant-coureurs de tremblements de terre, et de bien d'autres choses encore : qu'est-ce que le "bois de lune" ? Que nous révèle un "électrodendrogramme" ? Comment une maison en bois, un feu de bois ou tout simplement l'air de la forêt agissent-ils sur notre santé ? Pourquoi les arbres et les forêts ont-ils été des sources de fertilité pour l'agriculture et comment peuvent-ils le redevenir – et par là même agir contre l'effet de serre ?

Sous de multiples aspects, les arbres peuvent nous enrichir et nous inspirer, pour autant que nous les intégrions dans nos actions. Très concrètement, ils constituent un moyen, non seulement d'atténuation, mais aussi de résolution de la catastrophe climatique en cours. Et, bien plus que nous ne l'imaginons, ils peuvent aider à régénérer les hommes et à faire reverdir la Terre.

Ingénieur forestier, docteur en sciences naturelles, professeur et chercheur en sciences du bois à la Haute École spécialisée bernoise, chargé de cours à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et à l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETHZ), **Ernst Zürcher** étudie plus particulièrement les structures temporelles des arbres (la chronobiologie). Il est l'auteur de nombreux articles scientifiques et de *Les arbres, entre visible et invisible* (Actes Sud, 2016), préfacé par Francis Hallé.

En collaboration avec Payot Libraire.

Judi 8 novembre à 20h15 – Thomas Gass

La coopération au développement en mutation - L'Agenda 2030 de développement durable, utopie ou opportunité ?

Le contexte dans lequel s'inscrit la coopération au développement a subi des changements rapides et importants depuis les années 2000. La subdivision entre pays industrialisés et pays en développement n'est plus pertinente. Tous les pays sont en effet concernés par les enjeux du développement durable même si les contextes sont radicalement différents et nécessitent donc des

réponses différenciées. L'Agenda 2030 et ses 17 objectifs de développement durable représentent-ils une opportunité inédite pour s'attaquer aux causes premières de la pauvreté et des inégalités ou ne sont-ils qu'une compilation de bonnes intentions ?

Thomas Gass est un diplomate suisse. Il dirige actuellement le domaine Coopération Sud de la Direction du développement et de la coopération (DDC). L'ambassadeur Thomas Gass possède une large et riche expérience de la coopération au développement bilatérale et multilatérale. Il a occupé divers postes au sein des Nations Unies, dont celui de Sous-Secrétaire général, et dirigé la mission suisse au Népal. Thomas Gass est titulaire d'un doctorat en sciences naturelles et d'un diplôme d'ingénieur en agronomie.

En partenariat avec Latitude 21 pour marquer les 10 ans de l'organisation et dans le cadre de leur campagne 2017-2018 Faire le bien, c'est bien, le faire bien c'est mieux.

Jeudi 15 novembre à 20h15 – Hervé Le Bras

Le populisme à l'assaut de la démocratie - Migration, libéralisme et crise du lien social

La montée des populismes a été envisagée sous plusieurs angles : la crainte d'une rupture culturelle à cause des migrations, ce qu'exprime le thème du "grand remplacement", la peur de la mondialisation avec ses délocalisations, le refus d'être dirigé par des élites qui s'éloignent de plus en plus du peuple à mesure que les inégalités s'accroissent. Hervé Le Bras montrera que, plus profondément, une rupture du lien social, par éclatement des cellules traditionnelles de la famille et du voisinage, crée une angoisse que le sociologue Durkheim avait qualifiée d'anomie. Fermer les frontières aux hommes et aux marchandises ou affaiblir les corps intermédiaires au nom d'un "peuple" souvent fantasmé, ne résoudra pas la crise des liens sociaux.

Démographe et historien, **Hervé Le Bras** est également Directeur d'études à l'École des hautes études en Sciences sociales (EHESS, Paris), Directeur de recherches à l'Institut national d'études démographiques (INED, Paris), fellow de Churchill College (Cambridge). Il a enseigné à l'ENA, à Sciences-Po, à Polytechnique dont il est diplômé, à l'École des Beaux Arts de Paris, à l'Université de Genève. Il a présidé le conseil scientifique de l'aménagement du territoire (DATAR). Il a publié de très nombreux ouvrages dont, pour les plus récents *Malaise dans l'identité* (Actes Sud, 2017) avec une préface de Jack Lang, *L'âge des migrations* (Autrement, 2017), avec Jérôme Fourquet, *Le puzzle français, le nouveau partage électoral* (Fondation Jean Jaurès, 2017), *Le Pari du FN* (Autrement, 2016), *Le mystère Français* (Seuil, 2014).

En collaboration avec Payot Libraire.

Samedi 17 novembre à 17h15 – Bernard Zumthor et alii

Qu'est-ce que le patrimoine ? – Opération Clou rouge

L'opération *Clou rouge* (*Roter Nagel*) a été lancée il y a 12 ans par l'Architekturforum Obersee à Rapperswil (SG). Un clou rouge en métal de 60 kg mesurant 1m70 est planté à proximité immédiate d'un édifice qui a été restauré dans les règles de l'art ou qui a fait l'objet d'une mise en valeur particulière. Dans le cadre de l'Année du patrimoine culturel 2018, les sections romandes de Patrimoine Suisse se sont unies pour faire voyager le *Clou Rouge* du canton du Valais à celui de Neuchâtel en passant par les cantons de Vaud, Genève, Fribourg, Jura et La Gruyère. Afin de marquer la dernière étape de cette balade romande qui se fera le 17 novembre à la Villa Turque à La Chaux-de-Fonds, le Club 44, en association avec la section neuchâteloise de Patrimoine Suisse organise une conférence - table ronde sur le thème du patrimoine.

Comment l'opération *Clou Rouge* s'inscrit-elle dans cette réflexion sur le patrimoine ? Quel bilan peut-on en tirer ? Pour y répondre, plusieurs experts ont été invités à la table ronde qui suivra : **Bernard Zumthor**, ancien Conservateur cantonal, Directeur général du patrimoine à l'Etat de Genève et expert auprès de l'Office fédéral de la culture, **Robert Cramer**, Conseiller national et Président de la section genevoise de Patrimoine Suisse, **Béat Schwabe**, Vice-Président de Patrimoine Suisse, **Jacques Bujard**, Chef de l'Office du patrimoine du canton de Neuchâtel et **Stéphanie Cantalou**, architecte à Lausanne.

www.leclourouge2018.ch

Vendredi 23 novembre à 20h15 – Amandine Gay

Ouvrir La Voix – Un film pour rendre visible la discrimination

Écrit et réalisé par Amandine Gay, *Ouvrir La Voix* est un documentaire sur les femmes noires en France, issues de l'histoire coloniale européenne en Afrique et aux Antilles. Le film est centré sur l'expérience de la différence en tant que femme noire et des clichés spécifiques liés à ces deux dimensions indissociables de notre identité "femme" et "noire". Il y est notamment question des intersections de discriminations, d'art, de la pluralité de nos parcours de vies et de la nécessité de se réapproprier la narration. Amandine Gay approfondira le thème de la discrimination, en partant de son parcours de vie, de sa réflexion sur les outils pour la rendre plus visible et de ce que provoque la projection de son documentaire.

Réalisatrice, universitaire, activiste, **Amandine Gay** se définit comme auteure politique puisque l'écriture peut être cinématographique, journalistique ou même chorégraphique. Pour elle, la réappropriation de la narration est un acte d'émancipation. Diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Lyon en communication en 2007, elle a consacré son mémoire de fin d'études aux enjeux du traitement de la question coloniale dans la société française. En 2008, elle s'oriente vers le Conservatoire d'Art Dramatique de Paris 16. Interprète au théâtre, au cinéma et à la télévision, elle se lance dans l'écriture en 2012. En 2014, elle passe à la réalisation avec un reportage sur les manifestations #ContreExhibitB et un long métrage documentaire, *Ouvrir La Voix*. En 2015, elle s'installe à Montréal où elle poursuit une seconde maîtrise, en sociologie, afin de travailler sur l'adoption transraciale. Elle donne régulièrement des conférences sur l'afrofémisme, sur l'intersectionnalité ou sur l'adoption.

Ouvrir La Voix sera projeté au Centre de culture ABC le samedi 24 novembre (horaire et programme à confirmer, voir www.abc-culture.ch)

En collaboration avec le Centre de culture ABC, le COSM – Service de cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel et Médecins du monde Suisse.

www.abc-culture.ch

www.ne.ch/COSM

www.medecinsdumonde.ch

Mardi 27 novembre à 20h15

SURPRISE !

DÉCEMBRE 2018

Jeudi 6 décembre à 20h15 – Massimo Capezzali, Olivier de Perrot, Maurice Grünig et Conrad Lutz Rénover l'ancien ou construire du neuf? Et selon quels critères ?

Est-il préférable de rénover l'existant ou de construire du neuf ? Quelles sont les unités de mesure en termes écologiques ? L'énergie grise ou l'efficacité énergétique ? Dans un cas comme dans l'autre, à quoi faut-il être attentif ? Quels sont les partenaires pour accompagner et conseiller les locataires et les propriétaires ?

Olivier de Perrot, architecte et initiateur de la plateforme SALZA pour le réemploi de matériaux de construction ;

Maurice Grünig, ancien délégué à l'énergie de la Ville de La Chaux-de-Fonds ;

Conrad Lutz, architecte auprès de LUTZ architectes ;

Massimiliano Capezzali, responsable du Pôle Energies et Professeur associé en énergie auprès de la HEIG-VD.

En partenariat avec Habitat Durable Suisse, association des propriétaires pour l'habitat durable.

www.habitatdurable.ch

Jeudi 13 décembre à 20h15 – Christian Garcin

Les Oiseaux morts de l'Amérique - Modifions-nous le passé en le revisitant ?

Las Vegas. Loin du Strip et de ses averses de fric "habitent" une poignée d'humains rejetés par les courants contraires aux marges de la société, jusque dans les tunnels de canalisation de la ville, aux abords du désert, les pieds dans les détritiques de l'histoire, la tête dans les étoiles. Parmi eux, trois vétérans désassortis vivent dans une relative bonne humeur, une solidarité tacite, une certaine convivialité minimaliste. Ici, chacun a fait sa guerre (Viêtnam, Irak) et chacun l'a perdue. Trimballe sa dose de choc post-traumatique, sa propre couleur d'inadaptation à la vie "normale". Au cœur de ce trio, indéchiffrable et silencieux, Hoyt Stapleton voyage dans les livres et dans le temps, à la reconquête patiente et défiante d'une mémoire muette, d'un langage du souvenir. À travers la détresse calme de ce vieil homme-enfant en cours d'évaporation arpentant les grands espaces de l'oubli, Christian Garcin signe un envoûtant roman américain qui fait cohabiter fantômes et réalisme, sourire et mélancolie, ligne claire et foisonnement.

Christian Garcin vit près de Marseille, où il est né en 1959. Écrivain, voyageur, traducteur, il a publié des romans, des nouvelles, des poèmes, des essais, ainsi qu'un livre de photographies. Dernières parutions : *Dans les pas d'Alexandra David-Néel* (avec Eric Faye, Stock, 2018), *Poèmes américains* (Finitude, 2018). Dernières traductions : Edgar Allan Poe, *Nouvelles intégrales T1* (avec Thierry Gillyboeuf, Phébus 2018) ; David Kirby, *Le Ha-ha* (poèmes, Actes Sud, 2018).

Rencontre animée par **David Collin**, écrivain et producteur radio.

En partenariat avec le Club littéraire jurassien et la librairie La Méridienne.

JANVIER 2019

Jeudi 10 janvier à 20h15 – Blaise Courvoisier

ULTREÏA ! Pélerinage vers Compostelle au XIX^{ème} siècle

En 2017 ont été délivrées à St-Jacques de Compostelle un peu plus de 300'000 Compostelas (certificat d'accomplissement d'une voie jacquaire sur au moins 100 km), essentiellement pour des pèlerins européens qui, eux, ne pratiquent plus que rarement les rites chrétiens (seuls 4,5 % de la population française participait à une messe une à deux fois par mois en 2015). Tel est ce paradoxe de notre société moderniste qui n'hésite pas à se tourner vers des pratiques chrétiennes anachroniques, à la quête de soi, d'un sens à son existence ou pour vivre de riches rencontres humaines et/ou spirituelles. Blaise Courvoisier a donc recherché des éléments de réponse à ce phénomène sociétal d'ampleur dans la vaste littérature sur ce sujet tout en les confrontant avec sa propre expérience de pèlerin/marcheur.

Après une formation de médecin à Genève, à La Chaux-de-Fonds et en Afrique, **Blaise Courvoisier** s'est installé en pratique privée à La Chaux-de-Fonds durant 25 ans. A l'été 2013, il remet sa clinique et son cabinet, et travaille partiellement comme médecin de la KFor au Kosovo. Parallèlement à ses nombreux voyages et randonnées avec son épouse, il parcourt plus de 6500 kilomètres sur divers chemins de Compostelle.

Jeudi 17 janvier à 20h15 – Pierre Morath

SOUS LES PAVÉS, LA ROUTE... - Avant de devenir tendance, courir fut un acte rebelle et militant...

Le sport – phénomène social de notre époque – est un miroir de la société. Et son histoire se lit souvent comme une métaphore de la Grande Histoire des hommes.

La fabuleuse aventure des coureurs de fond modernes, qu'ils soient champions ou anonymes des pelotons, est ainsi le miroir troublant de la contre-culture, cette révolution sociale anti-autoritaire engagée à partir de la fin des années 1960 par les étudiants d'Europe et d'Amérique.

De la naissance idéaliste et militante du jogging vers 1960 à l'explosion du business des courses et des marathons populaires dès les années 1990, le geste sportif le plus simple et le plus dépouillé qui soit – courir – est devenu dans l'histoire le vecteur symbolique d'une cause politique et révolutionnaire, de son triomphe et de son déclin.

Pierre Morath est un ancien athlète d'élite. Il est historien et journaliste de formation. Après avoir publié plusieurs ouvrages dans le domaine de l'histoire du sport au début des années 2000, il a réalisé son premier film documentaire long métrage en 2005. En 2016, son film *Free to run*, distribué dans une vingtaine de pays, a eu un retentissement international. Pierre Morath se partage aujourd'hui entre son métier de cinéaste, la gestion de ses magasins de sport spécialisés dans le running et le coaching d'athlètes d'élite et populaires.

Jeudi 24 janvier à 20h15 – Laurence Difélix et Véronique Marti

***Vacarme* – Une émission de radio polyangulaire**

Des rires, des cris, des murmures, des éclats de voix. *Vacarme* raconte la vie dans ce qu'elle a de sonore, chaotique et surprenant. Ses reporters, amoureux du terrain, bâtissent chaque semaine cinq reportages autour d'une question intime ou collective, politique ou poétique, romande ou planétaire. Ils rapportent des tranches de vie, relaient des idées, font émerger des réflexions. A l'affût dans le raffut. Et ils invitent les auditeurs à réagir, par réponse interposée, pour alimenter l'émission du dimanche matin qui réalise la synthèse des reportages. Comment pensent-ils cette émission polyangulaire ? Pourquoi aborder les sujets choisis par une telle approche ? Comment intègrent-ils la participation des auditeurs ?

Historienne de formation, **Laurence Difélix** entre à la Radio Suisse Romande en 2002. Après son stage de journaliste, elle est engagée sur la chaîne culturelle Espace 2, où elle participe à différentes émissions de sciences sociales et humaines (*Les temps qui courent*, *Le meilleur des mondes*, *Babylone*). De 2012 à 2018, elle produit l'émission *Le Grand entretien* (devenu en 2016 *Sous les pavés*) qui reçoit chaque semaine durant une heure une personnalité intellectuelle pour retracer son parcours de vie et de pensée et ses dernières recherches. En 2017, Laurence Difélix devient reporter pour l'émission *Vacarme*. En été 2018, elle rejoint Véronique Marti à la production de l'émission.

Entrée à la Radio Suisse Romande en 2001, **Véronique Marti** travaille dès 2003 pour des émissions de voyage et de reportage sur La 1ère : *Tombouctou 52 jours*, *Un dromadaire sur l'épaule*. Elle conçoit ensuite son propre magazine hebdomadaire, *Zone Franche*, qui éclaire des problématiques de société au travers de portraits de Suisses romands. En 2012, elle crée avec Marc Giouse une nouvelle émission de reportage quotidienne *Vacarme*.

Jeudi 31 janvier à 20h15 – Sam Stourdzé

Pour la photographie – Du Musée de l'Élysée aux Rencontres d'Arles, itinéraire d'un enfant gâté

Aujourd'hui, peut-être plus que jamais, les musées, les institutions culturelles et les festivals ont un rôle fondamental à jouer pour promouvoir la photographie et les photographes. Comment fait-on pour être à leur service, quelles sont les actions les plus significatives ? Quels sont les secrets de la programmation ? Comment l'actuel directeur des Rencontres d'Arles perçoit-il son parcours, du Musée de l'Élysée à Arles, avec en parallèle son travail de recherche ?

Ancien pensionnaire de la villa Médicis, **Sam Stourdzé** est directeur des Rencontres d'Arles depuis le 1er octobre 2014, après avoir dirigé le Musée de l'Élysée de Lausanne et assuré la rédaction en chef du magazine *ELSE* entre 2010 et 2014. En spécialiste des images, il poursuit ses recherches sur leurs contextes de production, de diffusion et de réception. Depuis plusieurs années, il étudie les mécanismes à l'œuvre dans la circulation des images, avec pour champ de prédilection les rapports entre photographie, art et cinéma. Il a été commissaire ou co-commissaire de nombreuses expositions et a publié plusieurs ouvrages, parmi lesquels *Le Cliché-Verre de Corot à Man Ray*, les rétrospectives *Dorothea Lange et Tina Modotti*, *Chaplin et les images*, *Fellini, la grande parade* et, plus récemment, *Derrière le rideau. L'esthétique Photomaton et Paparazzi ! Photographes, stars et artistes*.

Programme sous réserve de modifications: se référer à www.club-44.ch

II. Outils à votre disposition

AVANT LES CONFÉRENCES - si vous souhaitez annoncer nos conférences

Sur notre site internet www.club-44.ch vous trouvez en permanence notre programme. Pour chaque rendez-vous, vous disposez des informations relatives à nos soirées:

- un descriptif
- une biographie du ou des intervenant(s)
- une présentation **sous forme de vidéo**, de moins d'une minute !

APRES LES CONFÉRENCES - si vous souhaitez en faire un compte-rendu

Toujours sur notre site internet www.club-44.ch, vous pouvez **réécouter ou revoir nos conférences**, grâce à notre **MÉDIATHÈQUE**

- en sons AUDIO 
- en sons et en images VIDEO 

III. Au fait, le Club 44 c'est quoi ?

Un centre de conférences, débats et expositions

Chaque semaine, le Club 44 propose des **conférences et des débats** sur des thèmes très variés, en offrant le privilège de dialoguer avec des interlocuteurs renommés ou émergents, mais toujours passionnants : philosophes ou aventuriers, médecins ou politiciens, industriels ou artistes, sportifs ou écrivains. Bref, le Club 44, **PASSIONNEMENT CURIEUX !** initie et stimule l'échange avec tous les acteurs de notre société, ceci dans un contexte apolitique et areligieux.

Ses cimaises accueillent régulièrement des **expositions de photographies**.

Le Club 44, c'est aussi un lieu original, conçu en 1957 dans une esthétique remarquable par l'architecte-designer italien **Angelo Mangiarotti** et rénové en 2009.

Le **bar** fait partie intégrante de la vie de ce foyer culturel. Il vous accueille afin d'amorcer et de poursuivre les discussions dans la convivialité ! Vous y trouverez des boissons originales, dont le café 44.

Une **médiathèque riche de plus de 2000 conférences**, enregistrées depuis 1957 et accessibles gratuitement sur www.club-44.ch, onglet Médiathèque. Le fonds est alimenté semaine après semaine par les nouvelles conférences. Depuis septembre 2014, les conférences sont également filmées.

Nous sommes à votre disposition, contactez-nous !

Marie-Thérèse Bonadonna, déléguée culturelle (programmation et promotion)

Club 44 - Centre de conférences et de débats

Rue de la Serre 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. +41 32 913 45 44 - L. directe +41 32 913 45 36 - Portable +41 79 560 66 74

programmation@club-44.ch - www.club-44.ch